

# Représenter l’Histoire

Journées d’étude jeunes chercheurs du Centre Jean-Mabillon au Campus Condorcet (Aubervilliers) les 13 et 14 avril 2026



Détails des œuvres suivantes : Mosaïque d’Alexandre le Grand, Pompéi, II<sup>e</sup> siècle musée de Naples ; *Iskandar (Alexandre) et l’arbre qui parle*, folio du *Livre des rois du Grand Mongol*, Tabriz, c.1330, Freer Gallery of Art ; Charles le Brun, *Entrée d’Alexandre dans Babylone*, 1664/1665, musée du Louvre ; Hiroshi Aramata (mangaka), Rintaro (direction) Peter Cheung (animation), couverture de l’anime *Alexander Senki*, 1999.

## Appel à communications

Représenter signifie reproduire, mais aussi plus littéralement rendre présent ou montrer à nouveau. Ainsi, représenter l’Histoire suggère une présence du passé dans le présent, un passé que l’on rejoue et parfois réexpérimente. Nous entendons ici questionner les différentes perceptions de l’Histoire à différentes époques et dans des espaces multiples. Quelles sont les modalités de représentation de l’Histoire par différents médiums artistiques ? Comment la discipline universitaire perçoit-elle ces autres formes de récit historique ?

Réflexions historiographiques ou études de cas sur des œuvres spécifiques, les communications pourront s’ancrer dans trois principaux axes : nous souhaitons dans un premier temps considérer les relations entre mythe et histoire, avant de considérer les représentations historiques au sein de diverses disciplines artistiques (littérature, peinture, cinéma, jeu vidéo...), pour enfin questionner l’impact de ces représentations dans les imaginaires collectifs.

## Axes

### Mythes, légendes, et roman national

Depuis les premiers récits fondateurs jusqu’aux constructions mémorielles modernes, les êtres humains ont cherché à donner sens à leur passé en le racontant. Les mythes et les

légendes ont souvent constitué les premières formes de ces récits historiques symboliques, où la frontière entre réel et imaginaire s'efface au profit d'une compréhension plus profonde du monde, des origines ou de la communauté.

À l'époque moderne et contemporaine, ces formes narratives trouvent un prolongement dans ce que l'on a appelé le roman national, c'est-à-dire la mise en récit de l'histoire collective à des fins de cohésion, d'identité ou de légitimation. Si ces récits peuvent servir à unir, ils participent aussi à sélectionner, omettre ou transformer certains épisodes du passé pour répondre à des besoins idéologiques, politiques ou culturels.

Comment les êtres humains ont raconté leur passé, est-il possible d'identifier des structures communes à toutes les aires géographiques (Europe, Afrique, Amériques, Asie, Moyen-Orient...) ?

Quelles sont les principales motivations qui poussent des sociétés, dans toutes les périodes historiques (Antiquité, Moyen Âge, époque moderne et contemporaine), à rechercher dans leur passé un sens ? Peut-on parler de quête du passé ?

## Représentations culturelles et artistiques

Le dernier numéro de la revue *Écrire l'Histoire* (Berthet et Egbuy, 2025) s'intéresse au récit, notamment fictionnel, comme forme dominante du discours historique. Marc Ferro proposait déjà, à propos du cinéma et en particulier du *Cuirassé Potemkine* (Eisenstein, 1925), de considérer l'imaginaire comme un “mode d’investigation historique” (Ferro, 1993, p. 211), de considérer les reconstitutions comme un moyen d’appréhender l’Histoire.

Les représentations de l’Histoire, littéraires, théâtrales, picturales ou encore cinématographiques, complètent-elles le discours historique scientifique ? Ce discours peut-il se renouveler en tenant compte d’autres formes de récit historiques ?

En s’intéressant à des représentations du passé issues elles-mêmes de différentes périodes, l’influence du présent de la production artistique et du récit se manifeste. L’analyse des représentations de l’Histoire en dirait-elle donc plus sur l’époque qui la produit que sur l’époque reproduite ?

## Imaginaires collectifs

Les mythes et les artistes sont à la source d’imaginaires collectifs sur les périodes historiques. Ces représentations mentales de l’Histoire s’ancrent parfois dans le temps, donnant des préjugés que les historiens doivent remettre en question : aura-t-on un jour fini de considérer les temps médiévaux comme des âges obscurs ? Les préjugés sont-ils dépassés, ou bien simplement remplacés ? En généralisant la question : comment les représentations de l’Histoire qui circulent influent-elles sur l’imaginaire collectif et sur les représentations que l’on se fait de l’Histoire en tant que société ?

Les historiennes et les historiens voudraient se situer dans une neutralité scientifique, mais ce sont aussi des personnes de leur temps (Koposov, 2009). Quelles représentations, en fonction des époques, étaient considérées comme intemporelles ? Plus encore, quelles actualisations et représentations *a posteriori* ont pu biaiser les recherches académiques ? Les biais de représentation doivent-ils être combattus absolument, ou bien faut-il apprendre à s'en accommoder ?

## Bibliographie sélective

Frédérique BERTHET et Jacques-David EGBUY (dir.), *Raconter des H/histoires. En écrivant, en filmant [numéro thématique]*, *Écrire l'Histoire*, n°25, 2025.

Christine DESCATOIRE et Frédéric TIXIER (dir.), *Le Moyen Âge du XIXe siècle : créations et faux dans les arts précieux*, Paris, Musée de Cluny, Grand Palais RMN Éditions, 2025.

Marc FERRO, *Cinéma et Histoire*, Paris, Gallimard, 1993 (1977).

Béatrice FONTANEL & Daniel WOLFROMM, *Quand les artistes peignaient l'histoire de France De Vercingétorix à 1918*, Paris, Édition du Seuil, 2002.

Éléonore FOURNIÉ et Séverine LEPAPE-BERLIER (dir.), *L'Immaculée Conception de la Vierge : histoire et représentations figurées du Moyen Âge à la Contre-Réforme*, Actes du colloque, Paris, 1<sup>er</sup> et 2 octobre 2009, Institut national d'Histoire de l'Art, numéro spécial de *L'Atelier du Centre de recherches historiques*, 10, 2012

François HARTOG, *Régimes d'historicité Présentisme et expérience du temps* (Édition augmentée), Éditions du Seuil, 2012.

François HARTOG, *Chronos L'Occident aux prises avec le temps*, Éditions Gallimard, 2020.

Nikolay KOPOSOV, *De l'imagination historique*, Collection Cas de figure, Paris, Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales, 2009.

David GAUSSEN, *L'invention de l'histoire nationale en France 1789-1848*, Marseille, Éditions Gaussem, 2015.

Margot RENARD, *Aux origines du roman national. La construction d'un mythe par les images, de Vercingétorix aux Sans-culottes (1814-1848)*, Le Kremlin-Bicêtre, Mare & Martin, 2023.

Julien THERY, *En finir avec les idées fausses de l'histoire de France*, Editions de l'atelier, 2025.

Pierre NORA, « Lavisson, instituteur national. Le "Petit Lavisson", évangile de la République », et « L'Histoire de France de Lavisson. Pietas erga patriam », dans P. Nora (dir.), *Les lieux de mémoire*, Paris, Éditions Gallimard, 1997, t. 1, p. 239-275 et 851-902

Colette BEAUNE, *Naissance de la nation France*, Editions Gallimard, 1985.

Autres ressources :

*Pages noires et légende dorée, l'histoire de France entre fiction et friction*, Émission radiophonique, émission “le Cours de l'histoire”, série “Écrire l'histoire de France mode d'emploi”, Laurent Millet (réal.), Xavier Maudit (anim.)..., Diffusé sur France Culture le 10/10/2025, [<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/le-fil-histoire/le-poil-un-acte-de-resistance-depuis-le-moyen-age-5021650>] (dernière consultation le 15/10/2025)

*Projet Lubartworld*, par l'équipe Lubartworld et la “magic inputting team”, [<https://lubartworld.cnrs.fr/>] (dernière consultation le 15/10/2025)

## Modalités de candidature

Les propositions (maximum 500 mots + bibliographie) sont à envoyer à nos trois adresses mails, avant le 19 janvier 2026 : [sirine.pons@chartes.psl.eu](mailto:sirine.pons@chartes.psl.eu) ; [christophe.carini-siguret@chartes.psl.eu](mailto:christophe.carini-siguret@chartes.psl.eu) ; [filippo.sarra@chartes.psl.eu](mailto:filippo.sarra@chartes.psl.eu).

## Comité d'organisation

Christophe Carini-Siguret, doctorant à l'École nationale des chartes

Sirine Pons, doctorante à l'École nationale des chartes

Filippo Sarra, doctorant à l'École nationale des chartes

## Comité scientifique

Séverine Lepape, directrice du musée de Cluny et membre du Centre Jean-Mabillon

Marie Pierre-Bouthier, maîtresse de conférences en études cinématographiques à l'Université de Picardie Jules Verne

Claire Zalc, directrice de recherche au CNRS et directrice d'études à l'EHESS et responsable scientifique du projet ERC Lubartworld